



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 26 juin 1996

Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **La population active en transition, 1993** 3
La population active du Canada connaît de profonds changements au cours d'une année. Ainsi, pour chaque jour ouvrable de 1993, on estime que 17 000 Canadiens de 16 à 69 ans ont traversé une importante période de transition comme le début ou la fin d'un emploi.
- **Indice des prix des produits industriels, mai 1996** 5
Les produits industriels ont coûté 0,9 % de plus en mai 1996 qu'en mai 1995; il s'agit du troisième mois d'affilée où la variation d'une année à l'autre est inférieure à 1 %.
- **Indice des prix des matières brutes, mai 1996** 8
Le prix que les fabricants ont payé leurs matières brutes en mai a connu un repli de 0,9 % presque entièrement attribuable à la baisse du prix du pétrole brut, la première cette année.

(suite à la prochaine page)

Enquête sur la dynamique du travail et du revenu sur disque compact ROM 1993

L'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) diffuse aujourd'hui son premier ensemble complet de données sur le marché du travail et le revenu, y compris de nouvelles mesures des mouvements de l'emploi au Canada. L'EDTR proposera au grand public ses fichiers de microdonnées sur disque compact ROM et le *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EDTR* dès le vendredi 28 juin.

Cette enquête longitudinale aborde divers sujets, notamment le revenu, maintes facettes du travail (caractéristiques de l'emploi, périodes sans emploi et absences du travail), la démographie, les relations familiales et l'activité scolaire.

Le n° 2, vol. 5, de *La Dynamique* (75-002-XPB, gratuit), qui paraît également aujourd'hui, renferme une description des données qu'on retrouve sur le disque compact ROM et des données que l'on peut se procurer contre remboursement des frais d'extraction.

Pour plus de renseignements sur les extractions de données personnalisées ou pour commander le *Fichier de microdonnées à grande diffusion de l'EDTR* (75M0001XCB, 1 700 \$), le *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EDTR* (75M0001GPF, inclus avec le disque compact ROM ou 25 \$ séparément) ou *La Dynamique*, communiquez avec le Service de diffusion au (613) 951-4633 ou au (613) 951-5266, Division des enquêtes-ménages. Télécopieur: (613) 951-3012. Internet: dynamique@statcan.ca.



AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-chômage, avril 1996 10

NOUVELLES PARUTIONS 11

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

La population active en transition 1993

La population active du Canada connaît de profonds changements au cours d'une année. Ainsi, pour chaque jour ouvrable de 1993, on estime que 17 000 Canadiens de 16 à 69 ans ont traversé une période de transition importante.

Environ 4,3 millions de Canadiens, ce qui représente 27 % de ceux qui faisaient partie de la population active à un moment quelconque de 1993, ont connu un tel changement. En fait, ils ont soit quitté ou réintégré la population active, perdu leur emploi ou trouvé un nouvel emploi. Par ailleurs, un autre groupe de 1,6 million de personnes ont travaillé toute l'année, mais comptaient plus d'un emploi.

Ainsi, cela révèle la nature dynamique du marché du travail et ajoute une dimension nouvelle à l'«instantané» qui ressort de l'Enquête sur la population active (EPA), d'où provient le taux mensuel de chômage. Le suivi, durant une année entière, des personnes qui travaillent ou se cherchent un emploi met en lumière les flux et transitions substantiels sous-jacents aux mesures nettes d'emploi et de chômage provenant de l'EPA.

D'une perspective statistique, les transitions vécues par les individus au travail s'annulent entre elles, bien qu'elles constituent de réelles expériences pour les individus mis en cause et qu'elles aient des impacts importants sur les employeurs. Par exemple, 576 000 travailleurs ont abandonné la population active en 1993 même s'ils étaient occupés au début de l'année. Plusieurs d'entre eux envisageaient un changement majeur, tel que la retraite. Environ 274 000 autres travailleurs ont vécu la situation inverse: ils n'avaient pas d'emploi et n'en cherchaient pas, mais ils ont obtenu un emploi et ont terminé l'année occupés.

Par ailleurs, près de 415 000 Canadiens en chômage au début de l'année ont obtenu un emploi et l'ont gardé jusqu'à la fin de l'année. Par contre, 375 000 personnes ont fait le contraire: ils ont laissé ou perdu leur emploi et, à la fin de l'année, ils étaient encore à la recherche d'un substitut. Voilà un autre exemple de transitions qui se contrebalancent.

Ainsi, la population active est restée fluide en 1993 et a changé constamment, même de jour en jour.

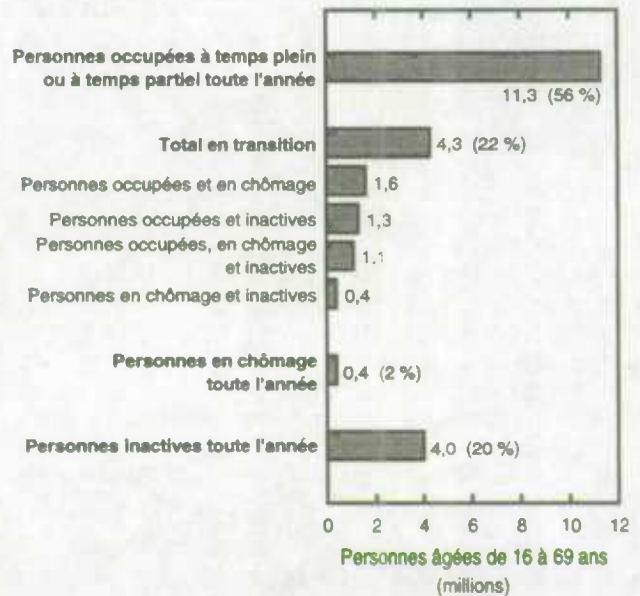
Note aux lecteurs

L'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) continue de brosser un tableau chronologique de l'emploi, des fluctuations du revenu et des événements familiaux au Canada. Les mêmes personnes sont interviewées pendant six ans dans le cadre de l'enquête afin de permettre la saisie des changements avec lesquels un individu et sa famille doivent composer sur le marché du travail et ailleurs.

En janvier 1993, on a recueilli des données de base sur l'éducation, l'expérience de travail et les antécédents familiaux auprès d'environ 30 000 personnes. En janvier 1994, on a communiqué de nouveau avec ces personnes pour les interroger au sujet de leurs activités sur le marché du travail au cours de l'année précédente. Lorsqu'elle a repris en mai 1994, l'enquête portait cette fois sur le revenu. D'autres interviews analogues ont été effectuées en 1995 et seront reprises chaque année jusqu'à la conclusion de la période de six ans.

Le présent communiqué met en relief les données sur le marché du travail recueillies auprès des personnes de 16 à 69 ans. Il s'agit de la deuxième de deux études illustrant la portée des renseignements de l'EDTR. Le communiqué s'inspire d'un article publié dans le n° 2, vol. 5, de La Dynamique. La première étude, qui portait sur les changements subis par la structure de la famille, a été diffusée le 11 avril 1996.

Expériences de la population active en 1993



Dans l'ensemble, on estime que 15,2 millions (76 %) de Canadiens de 16 à 69 ans ont travaillé à un moment ou à un autre en 1993. Les trois quarts de ce

groupe, soit environ 11,3 millions de personnes, ont travaillé toute l'année à temps plein ou à temps partiel.

Même le groupe de personnes occupées le plus «stable» a changé

Près de 9,1 millions de personnes, soit 60 % des Canadiens qui détenaient un emploi à un moment quelconque en 1993, ont travaillé à temps plein toute l'année. Ces personnes ont donc travaillé au moins 30 heures par semaine en moyenne chaque mois. Parmi elles, 8,1 millions ont conservé le même emploi à temps plein toute l'année ce qui, en un sens, correspond au summum de la stabilité. Pourtant, ces travailleurs ont eux aussi connu des changements: une personne sur cinq a obtenu une augmentation de salaire (d'au moins 10 %). Toutefois, une sur dix a accepté une réduction d'une telle importance ou plus.

Longues heures de travail pour les superviseurs et les gestionnaires

Sur le plan des heures de travail, l'enquête révèle que les semaines de travail longues touchent certains groupes de travailleurs plus que d'autres. Les gestionnaires et les superviseurs complètent une semaine de 50 heures ou davantage plus souvent que d'autres travailleurs. En effet, les longues semaines de travail effectuées par ces travailleurs chevronnés et bien instruits ont contribué à la bipolarisation des horaires de travail au Canada.

L'enquête recueille des données relatives aux responsabilités de supervision des personnes occupées. On leur demande également s'il s'agit d'un poste de gestion. D'après ces données, on constate qu'en 1993, 26 % de tous les travailleurs rémunérés âgés de 25 à 69 ans supervisaient d'autres travailleurs et la proportion qui occupaient un poste de gestion était légèrement inférieure à 20 %. Ces travailleurs sont manifestement différents en raison de leur niveau d'instruction et de leur expérience de travail. Par exemple, les cadres supérieurs ont à leur crédit en moyenne 15 années de scolarité et 21 années d'expérience de travail, contre 13 années de scolarité et 16 années d'expérience chez les travailleurs qui ne se classent pas parmi les gestionnaires.

Chez les superviseurs, la durée de la semaine de travail augmente à mesure que le nombre de subalternes s'élève. Ainsi, les travailleurs qui supervisaient directement une ou deux autres personnes ont effectué en moyenne trois heures

de travail chaque semaine au-delà de la moyenne observée chez les travailleurs n'ayant pas de responsabilités de supervision. Chez les travailleurs avec plus de dix subalternes, la moyenne des heures hebdomadaires dépassait de six celle des travailleurs qui ne supervisaient pas. Seulement environ 5 % de ces derniers effectuaient habituellement 50 heures de travail par semaine ou plus, contre 12 % des superviseurs.

Environ 18 % des travailleurs rémunérés âgés de 25 à 69 ans jugeaient qu'ils détenaient un poste de gestion. Parmi ces derniers, 5 % se situaient aux échelons inférieurs, 8 % étaient des cadres intermédiaires et 5 % détenaient un poste de haute gestion. En 1993, une semaine de travail de 50 heures n'était rien d'extraordinaire chez les cadres supérieurs. En effet, 22 % de ces cadres effectuaient habituellement au moins 50 heures de travail par semaine, comparativement à 6 % des travailleurs qui ne faisaient pas partie de la gestion de leur entreprise. D'autres sources de données révèlent que les heures hebdomadaires de travail des gestionnaires augmentent depuis le milieu des années 80, particulièrement chez les hommes. Entre 1985 et 1995, la proportion des hommes gestionnaires effectuant une semaine de travail normale (de 35 à 40 heures) a baissé de 8 %, phénomène attribuable entièrement à la hausse de la durée hebdomadaire de travail.

Cette tendance vers une prolongation de la semaine de travail ressort également lorsqu'on examine les données relatives à la durée moyenne de la semaine de travail, durée qui augmente en fonction du niveau de gestion. Ainsi, la moyenne chez les travailleurs qui n'occupaient pas un poste de gestion se situait à 36 heures. Chez les gestionnaires des échelons inférieurs, la moyenne s'élevait à 39 heures. Celle-ci remontait encore une fois chez les cadres intermédiaires et supérieurs, à 40 et 42 heures respectivement.

Pour plus de renseignements sur les extractions de données personnalisées ou pour commander le disque compact ROM (75M0001XCB, 1 700 \$), le *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EDTR* (75M0001GPF, inclus avec le disque compact ROM ou 25 \$ séparément) ou *La Dynamique* (75-002-XPB, gratuit), communiquez avec le Service de diffusion au (613) 951-4633 ou au (613) 951-5266, Division des enquêtes-ménages. Télécopieur: (613) 951-3012. Internet: dynamique@statcan.ca. ■

Indice des prix des produits industriels

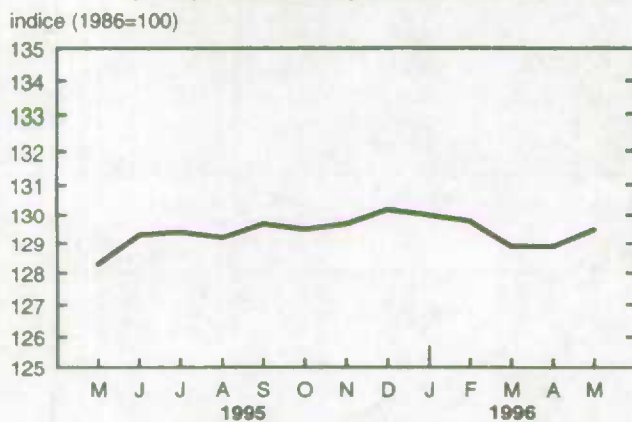
Mai 1996 (données provisoires)

Les produits industriels ont coûté 0,9 % de plus en mai 1996 qu'en mai 1995; il s'agit du troisième mois d'affilée où la variation d'une année à l'autre est inférieure à 1 %.

Les prix industriels n'ont à peu près pas bougé depuis juin 1995. Entre juin 1995 et mai 1996, la variation mensuelle du niveau des prix des produits industriels a oscillé entre -0,7 % et +0,8 %.

En chiffres mensuels, les prix des produits industriels ont avancé de 0,5 % entre avril et mai, dans le sillage de la montée des prix du bois de construction, du porc et des véhicules automobiles exportés. Des prix inférieurs pour le papier journal et les produits du papier ont eu un effet modérateur sur la hausse.

Les prix des produits industriels presque stables depuis juin 1995



Hausse des prix du bois de construction en mai

L'augmentation de prix la plus marquée en mai a touché le bois de construction (+8,6 %). Aux États-Unis, elle a été de 8,1 %.

Les prix du bois de construction ont progressé à travers le pays, mais les augmentations ont été les plus prononcées dans les Prairies (+21 %) et au Québec (+20 %). Les augmentations de prix ont été les plus fortes pour l'épinette (plus de 20 % dans le Canada central) et le pin gris (+14 % pour l'ensemble du Canada).

Les perspectives pour les prix du bois de construction sont par contre plutôt incertaines. Le nombre de mises en chantier d'habitations a fait un

Note aux lecteurs

L'indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les taxes indirectes et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent beaucoup de biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, des pâtes de bois, du papier et des produits du bois. Les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent par conséquent sur l'IPPI. Une variation de 1,0 % de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain se traduit, selon les estimations, par une variation d'environ 0,2 % de l'IPPI.

grand bond au Canada en mai, mais il a chuté aux États-Unis, où le recul est imputé à la montée des taux hypothécaires. En outre, la valeur des permis de bâtir au Canada a fléchi en mars et en avril. Autre cause d'inquiétude, le Canada semble être en voie d'atteindre rapidement le contingent trimestriel pour les exportations de bois d'oeuvre aux États-Unis, après quoi un droit tarifaire d'importation sera en vigueur.

L'affaiblissement du dollar canadien favorise l'augmentation de prix de mai

Le dollar américain a gagné 0,9 % par rapport au dollar canadien entre la mi-avril et la mi-mai, d'où l'augmentation de valeur de tous les prix à l'exportation cotés en dollars américains. Dans l'ensemble, les niveaux de prix pour les véhicules automobiles, les pâtes, le papier et les produits du bois ont été particulièrement touchés par le mouvement du taux de change, étant donné que les producteurs cotent souvent les prix à l'exportation de ces articles en dollars américains. Sans cet affaiblissement du dollar canadien, le niveau d'ensemble des prix industriels aurait été de 0,3 % plutôt que de 0,5 %.

Dans le cas des véhicules automobiles, le repli du dollar canadien explique la quasi-totalité de l'augmentation des prix d'ensemble pour les voitures et les camions.

Hausse des prix du porc

En mai, les prix du porc au niveau des fabricants ont avancé de 6,2 % et dépassaient de 18,4 % leur niveau de novembre 1995. Pour la même période, les prix des porcs d'abattage ont monté de 43,5 %, ce qui

comprend un bond de 15,7 % en mai. Au niveau de la consommation, les prix du porc ont progressé de 2,4 % en mai pour se fixer à 8,5 % de plus qu'en novembre.

Les prix du papier journal et des produits du papier tombent toujours

En mai, le repli des prix des pâtes s'est presque arrêté. L'indice n'a fléchi que de 0,1 %. Cependant, les prix ont continué de baisser, tant pour le papier journal (-1,6 %) que pour les produits du papier (-0,8 %). Aux États-Unis, le recul des prix du papier journal a été beaucoup plus marqué (-6,0 %).

Perspectives

La variation sur 12 mois des prix des produits industriels a été plus faible au Canada (+0,9 %) que le chiffre le plus récent de tous les membres du G7, sauf de l'Allemagne et de la France.

L'économie canadienne affiche relativement peu de vigueur, ayant perdu 12 000 emplois en mai, après en avoir gagné 40 000 en avril. Avril avait connu une augmentation des exportations vers les États-Unis, même si les ventes de détail étaient demeurées à peu près inchangées. Cependant, les indications relatives aux ventes de détail en mai sont très encourageantes.

Aux États-Unis, la situation économique semble plus encourageante, grâce à une croissance réelle de 0,6 % du Produit intérieur brut au premier trimestre, comparativement à 0,3 % au Canada. Cependant, le chômage est passé de 5,4 % à 5,6 % aux États-Unis en mai, au moment même où l'emploi non agricole augmentait sensiblement.

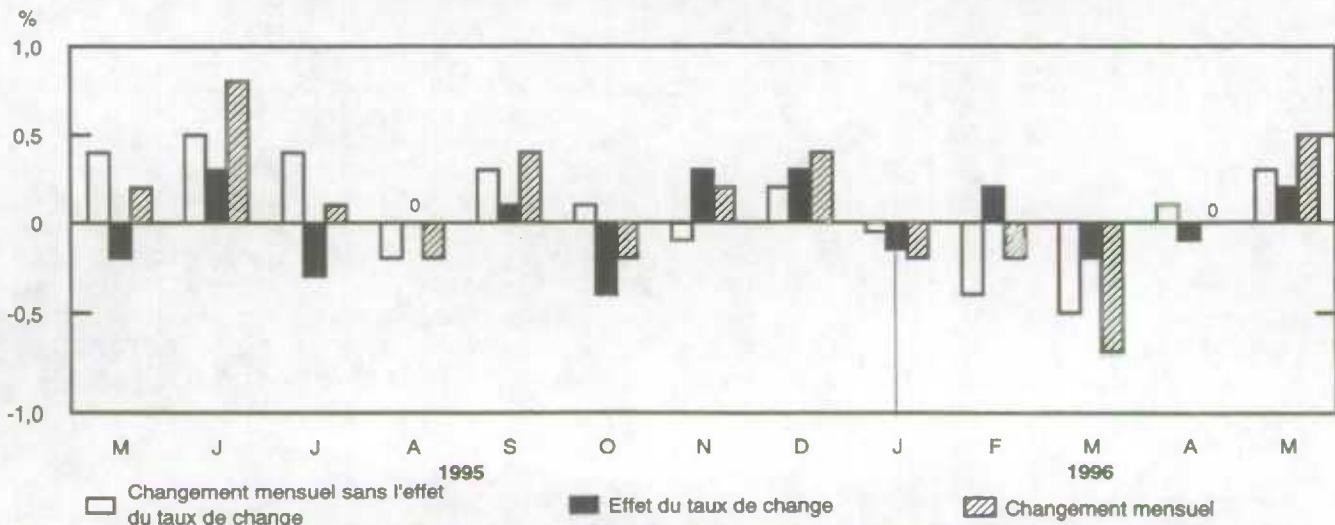
Parmi les pays d'outre-mer, la France a affiché certains signes d'amélioration économique malgré un taux de chômage élevé persistant. Les statistiques économiques de l'Allemagne sont toutefois un peu moins reluisantes. Au Japon, il y a de quoi être optimiste, bien que le chômage demeure élevé pour ce pays, et malgré une certaine faiblesse de la production industrielle.

Données stockées dans CANSIM: matrices 2000 à 2008.

Le numéro de mai 1996 des *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 21 \$ / 210 \$) paraîtra en juillet. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Paul-Roméo Danis au (613) 951-3350, Sous-section du service à la clientèle, Division des prix. Télécopieur: (613) 951-2848. Internet: danipau@statcan.ca.

Important effet du taux de change sur le changement mensuel des prix des produits industriels



Indice des prix des produits industriels
(1986=100)

	Importance relative	Mai 1995	Avril 1996 ^r	Mai 1996 ^p	Mai 1995 à mai 1996	Avril à mai 1996
		variation en %				
Indices des prix des produits industriels (IPPI)	100,0	128,3	128,9	129,5	0,9	0,5
IPPI – sans les produits du pétrole et du charbon	93,6	130,2	130,4	131,2	0,8	0,6
Produits semi-finis¹	60,4	132,0	130,9	131,7	-0,2	0,6
Produits semi-finis de première étape ²	13,4	145,7	131,6	132,1	-9,3	0,4
Produits semi-finis de deuxième étape ³	47,0	128,1	130,7	131,6	2,7	0,7
Produits finis⁴	39,6	122,7	125,7	126,2	2,9	0,4
Aliments de consommation et aliments pour animaux	9,9	123,1	125,4	126,0	2,4	0,5
Matériel capitalisé	10,4	124,3	127,8	128,2	3,1	0,3
Tous les autres produits finis	19,3	121,7	124,8	125,2	2,9	0,3
Agrégations par produits						
Viande, poisson et produits laitiers	7,4	119,5	122,4	123,9	3,7	1,2
Fruits, légumes, aliments pour animaux et divers	6,3	124,3	131,4	132,2	6,4	0,6
Boissons	2,0	127,2	130,1	130,2	2,4	0,1
Tabac et produits du tabac	0,7	172,3	175,8	175,8	2,0	0,0
Produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique	3,1	128,1	126,7	126,8	-1,0	0,1
Produits textiles	2,2	117,0	119,1	119,1	1,8	0,0
Produits en tricot et vêtements	2,3	118,0	120,7	120,8	2,4	0,1
Sciages, produits de scierie et divers	4,9	151,4	153,8	161,4	6,6	4,9
Meubles et articles d'ameublement	1,7	124,9	125,8	125,8	0,7	0,0
Papier et produits connexes	8,1	155,4	143,0	141,8	-8,8	-0,8
Impression et édition	2,7	172,4	170,1	170,9	-0,9	0,5
Produits métalliques primaires	7,7	133,9	129,1	129,7	-3,1	0,5
Semi-produits métalliques	4,9	127,7	130,0	130,0	1,8	0,0
Machines et matériel	4,2	126,2	129,9	130,0	3,0	0,1
Voitures, camions et autres	17,6	119,1	123,0	123,7	3,9	0,6
Appareils électriques et de télécommunications	5,1	117,7	118,8	119,1	1,2	0,3
Produits minéraux non métalliques	2,6	122,6	124,4	124,4	1,5	0,0
Produits du pétrole et du charbon ⁵	6,4	100,1	106,0	105,4	5,3	-0,6
Produits chimiques	7,2	138,1	133,0	133,3	-3,5	0,2
Produits manufacturés divers	2,5	123,0	123,9	124,1	0,9	0,2
Divers produits non manufacturés	0,4	103,4	96,9	96,5	-6,7	-0,4

¹ Les produits semi-finis sont des produits qui servent principalement à la production d'autres biens.

² Les produits semi-finis de première étape servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.

³ Les produits semi-finis de deuxième étape sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finis.

⁴ Les produits finis sont le plus souvent utilisés pour la consommation immédiate ou les investissements.

⁵ L'indice du mois courant est estimé.

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Indice des prix des matières brutes

Mai 1996 (données provisoires)

Le prix que les fabricants ont payé leurs matières brutes en mai a connu un repli de 0,9 % presque entièrement attribuable à la baisse du prix du pétrole brut, la première cette année.

Le prix du pétrole brut, qui n'a pas cessé d'augmenter pendant toute l'année, a chuté de 9 % entre avril et mai, dans une large mesure à cause de l'augmentation des approvisionnements. De même, les prix du bois, des matières d'aluminium et du sucre ont aussi baissé en mai, mais le recul a été largement effacé par l'augmentation du coût des porcs, du cuivre, des céréales et des graines oléagineuses.

Sans les combustibles minéraux, dont 90 % sont du pétrole brut, les prix des matières brutes de mai auraient en réalité avancé de 2,5 %.

Les fabricants ont payé leurs matières brutes 3,4 % plus cher que 12 mois plus tôt. Encore une fois, sans les combustibles minéraux, l'augmentation sur 12 mois en mai aurait été de 1,3 %.

L'augmentation des approvisionnements a fait baisser le prix du pétrole brut

Le prix du pétrole brut a chuté de 9 % en mai, après avoir gagné près de 30 % dans les quatre premiers mois de 1996. Le prix du pétrole brut a monté de 9 % par rapport à mai 1995.

Deux des principaux facteurs de l'augmentation des approvisionnements – et de la baisse consécutive des prix – ont été le retour partiel de l'Iraq sur le marché mondial et la vente de pétrole provenant de la réserve stratégique de pétrole des États-Unis. Les approvisionnements, et peut-être les prix, devraient aussi subir l'influence des changements des niveaux de contingents de production au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Les raffineurs nord-américains se sont préparés à répondre à une demande estivale record prévue d'essence pour les véhicules automobiles. Il semblerait que, à court terme tout au moins, l'offre de pétrole brut dépassera la demande. Les perspectives à long terme dépendront de la vigueur globale des économies mondiales.

Hausse des prix des porcs

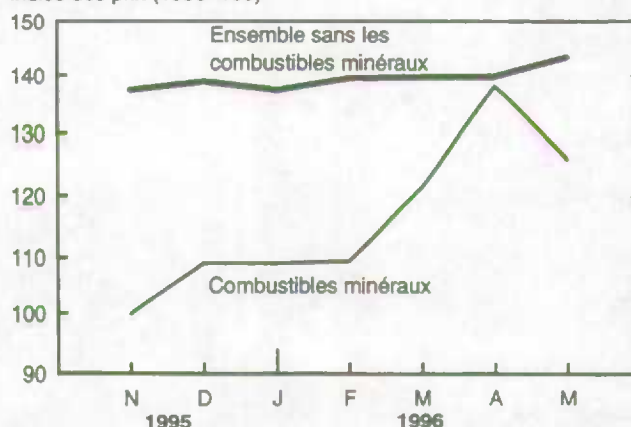
En progression mensuelle, les prix des animaux et des substances animales ont augmenté de 3,6 % en mai. Ce sont les prix des porcs (+16 %), des fourrures, des cuirs et des peaux (+9 %) et des poulets (+3 %) qui ont été les principaux facteurs de l'augmentation.

Note aux lecteurs

L'indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif du prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières brutes. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. De même, contrairement à l'indice des prix des produits industriels, l'IPMB inclut des biens qui ne sont pas produits au Canada.

Les prix des matières brutes, à l'exception des combustibles minéraux, continuent d'augmenter

indice des prix (1986=100)



Par rapport à mai 1995, les prix des animaux et des substances animales ont gagné près de 9 %. L'augmentation des prix des porcs (+47 %), du poisson (+15 %) et des poulets (+13 %) a été dans une certaine mesure effacée par la diminution des prix des bovins (-11 %). La demande estivale de boeuf pourrait avoir tendance à ralentir les autres augmentations pour les porcs au cours des quelques prochains mois.

Les prix des céréales montent toujours

Les prix des substances végétales ont augmenté de plus de 6 % en mai et de près de 22 % par rapport à 12 mois plus tôt. La hausse des prix en mai pour les céréales (+10 %), les graines oléagineuses (+4 %), les pommes de terres, le tabac et le café a été légèrement compensée par une baisse du prix du sucre non raffiné (-2 %).

Par rapport à mai 1995, les augmentations de prix des céréales (+67 %) et des graines oléagineuses (+27 %) ont été légèrement atténuées par les reculs de prix des pommes de terre (-14 %), du sucre non raffiné (-5 %), du café et du caoutchouc.

Le prix des céréales continue de monter sous l'effet d'une vigoureuse demande d'exportations, de mauvaises conditions de croissance et d'ensemencement et d'un niveau historiquement

faible des stocks. Le Kansas, premier état producteur de blé d'hiver aux États-Unis, a vu la sécheresse lui coûter au moins 30 % de ses cultures. Le prix du sucre a baissé pour le deuxième mois consécutif, à la faveur de l'optimisme des prévisions relatives aux récoltes mondiales dans les pays producteurs.

Raffermissement du prix du cuivre

Le prix des métaux non ferreux a augmenté de 2,3 % en mai par rapport au mois précédent. La hausse du prix des concentrés de cuivre (+9 %) a été légèrement épongée par la baisse de celui des matières d'aluminium. Il semble que le marché à terme, la grève du cuivre au Chili et la demande de la Chine aient joué des rôles de premier plan dans l'augmentation du prix du cuivre.

Sur 12 mois, le prix des métaux non ferreux a fléchi de plus de 1 % par rapport à mai 1995. La

Indice des prix des matières brutes (1986=100)

	Importance relative	Mai 1995	Avril 1996 ^r	Mai 1996 ^p	Mai 1995 à mai 1996	Avril à mai 1996
		variation en %				
Ensemble des matières brutes (IPMB)	100,0	133,4	139,2	137,9	3,4	-0,9
Combustibles minéraux	31,7	116,1	138,0	126,2	8,7	-8,6
Substances végétales	10,3	125,4	143,2	152,4	21,5	6,4
Animaux et substances animales	25,5	108,0	113,1	117,2	8,5	3,6
Bois	13,1	234,4	208,1	207,3	-11,6	-0,4
Matières ferreuses	3,6	120,0	116,1	118,8	-1,0	2,3
Métaux non ferreux	13,2	138,9	133,9	137,0	-1,4	2,3
Minéraux non métalliques	2,6	106,4	107,4	107,4	0,9	0,0
IPMB sans les combustibles minéraux	68,3	141,4	139,8	143,3	1,3	2,5

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

baisse du prix des matières d'aluminium (-13 %) et des métaux comme l'antimoine et le bismuth, qui entrent dans les alliages, a été largement effacée par l'augmentation de celui des concentrés de plomb (+30 %). Le ralentissement récent de la demande européenne de plomb pourrait modérer les autres augmentations de prix du plomb pour l'avenir prochain.

Données stockées dans CANSIM: matrice 2009.

Le numéro de mai 1996 des *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 21 \$ / 210 \$) paraîtra en juillet. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Paul-Roméo Danis au (613) 951-3350, Sous-section du service à la clientèle, Division des prix. Télécopieur: (613) 951-2848. Internet: danipau@statcan.ca.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-chômage

Avril 1996 (données provisoires)

En avril, 706 000 Canadiens ont reçu des prestations ordinaires d'assurance-chômage, ce qui constitue une baisse de 39 000 (-5,2 %) par rapport à mars. Il s'agit du plus faible niveau du nombre de bénéficiaires ordinaires enregistré depuis novembre 1981. La baisse a été répartie, 64 % de cette diminution (-25 000 bénéficiaires) s'étant produite au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. On enregistrait peu de changement du nombre de bénéficiaires durant le premier trimestre de 1996, ce qui faisait suite à la faible tendance à la hausse enregistrée durant les six derniers mois de 1995.

Après avoir enregistré des diminutions durant les deux derniers mois, la valeur des prestations d'assurance-chômage a augmenté de 1,3 % en avril pour s'établir à 860 millions de dollars. Huit des douze provinces et territoires ont enregistré des hausses, les plus importantes se trouvant en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario.

Nombre de bénéficiaires recevant des prestations ordinaires

	Avril 1996	Mars à avril 1996	variation en %
données désaisonnalisées			
Canada	706 360		-5,2
Terre-Neuve	35 490		-8,0
Île-du-Prince-Édouard	8 720		-8,7
Nouvelle-Écosse	36 030		-5,8
Nouveau-Brunswick	37 830		-13,3
Québec	246 130		-5,2
Ontario	182 560		-3,1
Manitoba	16 780		-5,7
Saskatchewan	13 840		-1,7
Alberta	44 870		-7,3
Colombie-Britannique	82 140		-2,8
Yukon	1 210		-3,8
Territoires du Nord-Ouest	1 440		2,4

Le nombre d'individus ayant soumis une demande de prestations d'assurance-chômage augmentait de 2,5 % pour atteindre 271 000 en avril, poursuivant ainsi la faible tendance à la hausse amorcée en septembre 1994. Toutes les provinces et territoires sont à l'origine de cette hausse à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et du Yukon.

Statistiques sur l'assurance-chômage

	Mars 1996	Avril 1996	Mars à avril 1996
données désaisonnalisées			
			variation en %
Bénéficiaires ordinaires (milliers)	745 ^P	706 ^P	-5,2
Montant versé (millions de \$)	849,6	860,4	1,3
Demandes reçues (milliers)	265	271	2,5

	Avril 1995	Avril 1996	Avril 1995 à avril 1996
données non désaisonnalisées			
			variation en %
Bénéficiaires (milliers)	1 090	1 040 ^P	-4,6
Bénéficiaires ordinaires (milliers)	852	820 ^P	-3,7
Demandes reçues (milliers)	191	228	19,3
Montant versé (millions de \$)	1 253,5	1 396,3	11,4

	données cumulatives (de janvier à avril)		variation en %
	1995	1996	1995 à 1996
Demandes reçues (milliers)	968	1 044	7,9
Montant versé (millions de \$)	5 610,6	5 693,2	1,5

^P Données provisoires.

Note: «Bénéficiaires» inclut tous les prestataires recevant des prestations ordinaires (par exemple, à cause d'un licenciement) ou des prestations spéciales (par exemple, pour cause de maladie).

Données stockées dans CANSIM: matrices 26 (série 1,6), 5700 à 5717, 5735 et 5736.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michael Scrim au (613) 951-4090, Division du travail. Télécopieur: (613) 951-4087. Internet: labour@statcan.ca. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Ventes et stocks des grands magasins, mai 1996
Numéro au catalogue: 63-002-XPB
(Canada: 16\$/160\$; États-Unis: 20\$/192\$US; autres pays: 23\$/224\$US).

Bulletin de service Statistique des sciences:
Ressources humaines affectées à la recherche et au développement au Canada, 1983 à 1993, vol. 20, n° 3
Numéro au catalogue: 88-001
(Canada: 8\$/76\$; États-Unis: 10\$/92\$US; autres pays: 12\$/107\$US).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada 15\$; États-Unis: 18\$US; autres pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: 1 (800) 267-6677
Pour les autres pays, composez: 1 (613) 951-7277
Ou envoyer votre commande par télécopieur: 1 (613) 951-1584

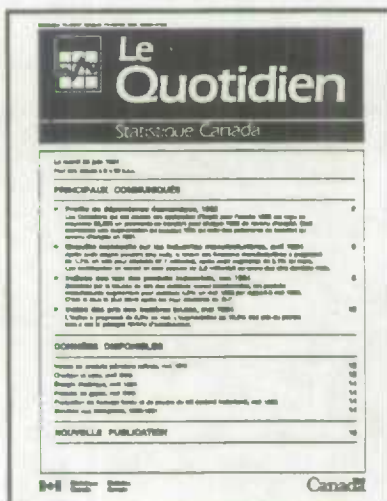
Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour recevoir *Le Quotidien* via l'Internet, envoyez un message par courrier électronique à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: *subscribe* quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Isabelle Beaumont-Frenette (613) 951-1187
Chef de la Diffusion officielle: Jacques Lefebvre (613) 951-1088

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1996. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.



1010730421

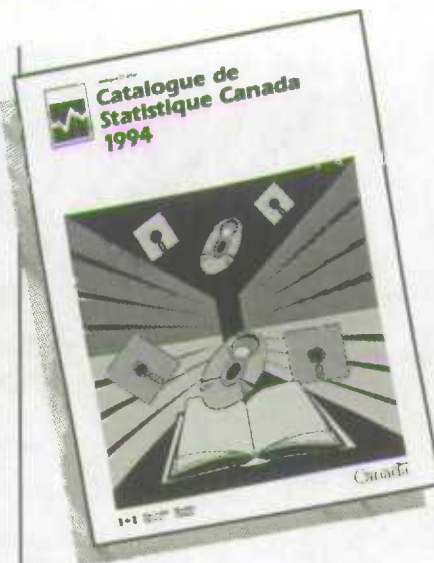
Choisissez un sujet... n'importe lequel

Le *Catalogue de Statistique Canada 1994* est votre guide pour la collection la plus complète de faits et de chiffres dans les domaines, en constante évolution, du commerce, de la société et de l'économie du Canada. Peu importe ce que vous voulez savoir, le *Catalogue* vous mettra sur la bonne piste.

Des sujets actuels les plus populaires – comme l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation – à des études de recherche spécialisées – comme les produits minéraux expédiés des ports canadiens et la victimisation dans les régions urbaines – vous trouverez tout dans ce document.

Le *Catalogue de Statistique Canada 1994* vous aidera à vous orienter...

Le *Catalogue* vous met tous ces renseignements sous la main. L'index augmenté vous permet de chercher par sujet, auteur ou titre - les articles de périodiques sont même indexés. On a aussi ajouté un index séparé pour tous nos produits électroniques.



Le *Catalogue* a tout ce qu'il vous faut pour vous procurer les produits de Statistique Canada :

- descriptions de plus de 25 nouveaux titres et courts résumés des 650 titres et plus et des 7 séries de cartes déjà disponibles;
- guide complet pour obtenir et utiliser les données statistiques;
- produits électroniques sur supports divers et conseils sur l'obtention d'aide d'experts pour les produits électroniques et les recherches en direct;

- système d'onglets pour chaque section – pour que vous puissiez immédiatement repérer les renseignements qui vous intéressent.

...maintes et maintes fois

Pour garantir que le *Catalogue* puisse résister à une utilisation fréquente, nous avons utilisé une couverture avec un revêtement spécial conçue pour éviter les dos cassés, les bords abîmés et les coins de page pliés. Commandez aujourd'hui – vous ne pourrez plus vous en passer.

Catalogue de Statistique Canada 1994

Seulement 15 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur) au Canada (18 \$ US aux États-Unis et 21 \$ US dans les autres pays). Indiquez le n° au catalogue : 11-2040XPF.

Écrivez à :

Statistique Canada
Division des Opérations et de l'intégration
Direction de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Télécopieur : (613) 951-1584
Appels sans frais : 1-800-267-6677
Via l'Internet: order@statcan.ca

Ou contactez le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche (voir la liste figurant dans la présente publication).

